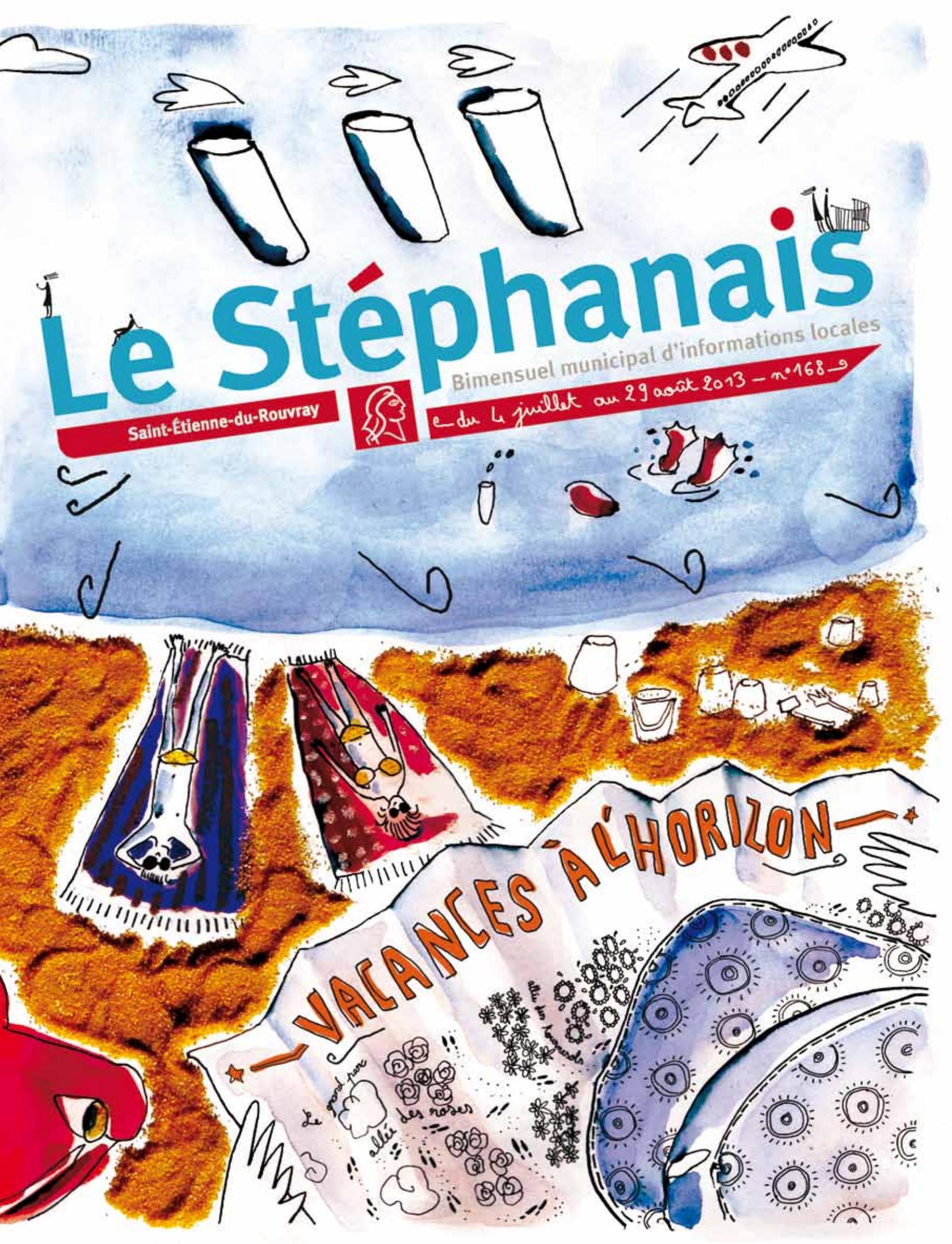


Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales
du 4 juillet au 29 août 2013 - n°168



Pendant l'été, les travaux continuent

**Câblage informatique, rénovation thermique, création d'aires de jeux...
Durant tout l'été, les travaux vont se succéder dans les écoles
du Château blanc et dans les parcs Youri-Gagarine et Gracchus-Babeuf.**

INVESTIR AUJOURD'HUI POUR ÉCONOMISER DEMAIN

Dans le cadre du marché public de performance énergétique (MPPE) signé en juin 2012 entre la Ville et la société Cofely, filiale de GDF-Suez, des travaux vont avoir lieu cet été dans les quatre groupes scolaires Joliot-Curie I et II, André-Ampère et Victor-Duruy. Objectifs : améliorer l'isolation pour davantage de confort dans les établissements et réduire la facture énergétique municipale.

Cette opération, qui débutera dès le 8 juillet, consiste à remplacer les huisseries partout où cela s'impose, aussi bien dans les classes, les couloirs, les restaurants et parfois même les préaux. Finis donc les vieux châssis en bois pour les fenêtres. À partir de septembre, le PVC et le double vitrage seront de rigueur. Grâce à ces nouveaux équipements, le gain énergétique global, y compris la consommation électrique, devrait atteindre 23,7 % en moyenne.

FINIS LES VIEUX CHÂSSIS EN BOIS POUR LES FENÊTRES

Ces travaux sur les installations thermiques et sur le bâti s'inscrivent dans un programme de 4,9 millions d'euros (TTC) et devraient se dérouler jusqu'en 2014, aussi bien dans les établissements scolaires que dans de nombreux autres bâtiments de la Ville. Ainsi,

dès la rentrée de septembre, ce sont les écoles élémentaires de Wallon I et II qui profiteront à leur tour de travaux d'isolation aussi bien intérieurs qu'extérieurs. Et dans le courant de l'automne, c'est

la bibliothèque Elsa-Triolet qui verra ses huisseries changées.

Au total, ce ne sont pas moins de 6 000 m² de châssis de fenêtres qui seront remplacés en un an et demi. Le

gain économique, même s'il dépend de la météo et de l'évolution du coût des combustibles, peut néanmoins se compter en centaines de milliers d'euros. ♦



À partir de septembre, le PVC et le double vitrage seront de rigueur à l'école Joliot-Curie.

CÂBLAGE DE RAISON

Le passage des écoles à l'ère du numérique ne fait plus vraiment débat aujourd'hui. Il semble davantage s'inscrire dans une réalité dont les enseignants ont su s'emparer avec le souci que l'ordinateur demeure en toutes occasions un outil au service de l'apprentissage, ni plus, ni moins.

Condition impérative avant l'installation d'équipements informatiques dans les écoles, le câblage des salles aura lieu cet été tandis que les locaux sont inoccupés durant les grandes vacances scolaires. « Concrètement, il s'agit de mettre en place des prises informatiques qui permettront de brancher des vidéoprojecteurs et des ordinateurs en fond de salle. Au-delà, ces aménagements sont destinés à fiabi-



Le câblage des salles aura lieu cet été, lorsque les locaux seront inoccupés.

liser le réseau au profit d'une meilleure connexion en interne des établissements, en particulier pour le développement des dossiers pédagogiques collaboratifs. À terme, le réseau informatique scolaire sera identique à celui que l'on trouve dans les bâtiments administratifs de la

Ville », explique Ludovic Arnold, responsable de la gestion des bâtiments municipaux. Cette opération de câblage informatique concerne les écoles élémentaires et maternelles Henri-Wallon, Jean-Macé, Victor-Duruy, Joliot-Curie I et II et Maximilien-Robespierre.

Bien entendu, il ne s'agit là que d'une première étape nécessaire mais pas suffisante et qui sera suivie de l'installation des équipements proprement dits. Pour les élémentaires, dans chaque établissement, deux classes seront équipées d'un vidéoprojecteur interactif relié

à un ordinateur portable. Dans les autres classes, un vidéoprojecteur classique et un ordinateur en fond de salle seront accessibles aux enseignants et aux élèves. En outre, les salles dédiées exclusivement à la pratique informatique profiteront de 12 postes à Henri-Wallon, Victor-Duruy et Jean-Macé. Les écoles Curie I et II testeront un dispositif de classe mobile avec, dans chaque établissement, une armoire comportant douze ordinateurs portables. Dans les écoles maternelles concernées, toutes les classes seront équipées d'un ordinateur neuf en fond de salle, d'un vidéoprojecteur et d'un support de projection. Le budget global de ces travaux, aussi bien pour le câblage des écoles primaires et maternelles que pour les équipements des classes, s'élève à 253 000 €. ♦

FAITES VOS JEUX

À partir de la mi-juillet, une nouvelle aire de jeux sera accessible au public au cœur du parc omnisports Youri-Gagarine. Située entre le minigolf et le plateau de skate, cette structure est composée d'une dizaine d'activités dédiées aux enfants de 2 à 15 ans. D'un côté, des jeux pour les plus jeunes – de 2 à 8 ans – avec un petit hamac, des jeux à ressorts, un jeu fixe sous forme d'un petit wagonnet ou encore une toupie. À quelques pas de

là, des jeux pour ados avec une balançoire géante, des cubes à escalade, un anneau rotatif et un filet.

Dans la foulée, un nouvel espace devrait voir le jour pour la fin juillet au sein du parc Gracchus-Babeuf, au Château blanc. Quatre jeux, réservés aux enfants de 2 à 8 ans, seront installés durant l'été avec notamment une balançoire horizontale, un jeu à ressort et un jeu fixe. Les travaux ont débuté juste après la Fête au Château, dès le 24 juin. ♦



L'aire de jeux du parc Youri-Gagarine sera mise à la disposition du public dès la mi-juillet.

À mon avis

Le droit aux vacances

Changer d'air, d'horizon, couper avec le quotidien, se cultiver et prendre le temps de vivre, pour soi, et avec ses proches... tout cela n'a rien d'un luxe. Néanmoins, plus d'un Français sur deux n'aurait pas prévu de partir en vacances cet été. Je considère pourtant que le droit aux vacances – au même titre que le droit au logement ou aux soins – est fondamental et doit pouvoir être garanti pour tous : les familles, les salariés, les retraités, les étudiants, les personnes privées d'emploi.

Car si les congés payés de 1936 restent liés à une conquête sociale des travailleurs, nombre de citoyens estiment aujourd'hui que ce droit n'est pas pour eux. Que ce soit à cause d'un manque de pouvoir d'achat, parce qu'ils sont exclus du monde du travail ou parce qu'ils sont isolés.

Pour tenter de faire vivre ce droit au dépaysement, les services municipaux et les associations locales se mobilisent cette année encore : courts ou longs séjours pour les enfants, camps thématiques pour les adolescents, départs en famille, sorties à la journée pour les seniors ou les jeunes... Le programme est riche et accessible au plus grand nombre grâce à une politique tarifaire solidaire ! Comme chaque été, ce numéro spécial du *Stéphanois* propose aussi de partir en balade à la découverte de sites, non loin d'ici. Alors soyez curieux ! Et très bel été à toutes et à tous.



Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Périscolaire : la Ville renforce ses services

Les enfants, la jeunesse et la famille étaient au cœur du récent conseil municipal. Les discussions ont porté sur les recrutements permettant la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires, la création de packs jeunes ou encore la fermeture du centre médico-social du Bic Auber.

Après l'avis favorable du conseil municipal de mars sur la mise en place de la semaine de quatre jours et demi d'école, il s'agissait pour les élus, le 27 juin, de rendre possible cette réorganisation des temps de l'enfant. « Cela passe par la consolidation des Animalins, les espaces éducatifs de la Ville, et de l'offre d'activités périscolaires, a insisté le premier adjoint au maire, Joachim Moysse. Cela représente un effort conséquent pour la Ville avec la création de quatorze postes. Parmi eux, cinq directeurs adjoints d'espaces éducatifs afin de poursuivre la qualification de cet encadrement et de neuf animateurs. » L'élu a également précisé le choix de revaloriser la rémunération des animateurs vacataires – qui interviennent ponctuellement – afin que la Ville demeure attractive : leur taux horaire passant de 9,20€ à 10,37€. Quatorze animateurs vacataires pourraient ainsi venir compléter les effectifs d'encadrement, ainsi qu'une dizaine d'emplois d'avenir, en fonction des effectifs d'enfants inscrits aux Animalins. Sans compter l'investissement des associations locales. Mais cette réforme a aussi des incidences sur le fonctionnement de plusieurs autres services de la Ville. De nombreux agents des restaurants municipaux (Atsem...) vont voir leur emploi du temps évoluer. C'est également le cas aux services techniques (entretien des cours d'école...), aux bibliothèques, au conservatoire, au service des sports ou pour les personnels assurant la sécurité aux abords des écoles.

« Globalement, cela se passe bien à Saint-Étienne-du-Rouvray, a tenu à souligner le maire Hubert Wulfranc. En interne, la réforme se met en place après concertation et approbation des partenaires sociaux dans le cadre des instances paritaires. »

Tout en soulignant le travail mené localement, Michelle Ernès, élue Droit de cité 100% à gauche – avant de voter contre la délibération – a dénoncé le fait que « la charge financière de cette réforme pèsera de plus en plus sur les collectivités ».

MISE EN PLACE D'UN COMITÉ DE SUIVI

« J'aurais aimé que nous puissions être unanimes sur un tel sujet, a regretté David Fontaine, pour le groupe socialiste. Avec cette réforme, l'État propose un cadre et nous laisse la possibilité de l'adapter selon nos critères. » De son côté, Samir Bouzbouz, du groupe UMP



La réforme des rythmes scolaires passe par la consolidation des Animalins où quatorze postes vont être créés.

divers droite, a demandé que des modifications d'organisation puissent être apportées si

nécessaire, l'an prochain. Un comité de suivi et d'évaluation a justement pour mission

de veiller à la bonne marche de cette réforme. Il devrait se réunir dès octobre. ♦

Quelques décisions, en bref

- **Packs jeunes.** Lors de la Journée des loisirs et des associations, seront dévoilés les packs jeunes dont l'objectif est de fournir aux 18-25 ans l'ensemble des informations et de favoriser l'accès aux droits dans les domaines de la santé, du logement et des loisirs/citoyenneté. Les élus ont adopté à l'unanimité le principe de coups de pouce financiers avec des bons santé ou la possibilité de prise en charge de l'ouverture du compteur d'eau.
- **Vœu sur la fermeture du CMS du Bic Auber.** Un vœu a été adopté à la majorité (les socialistes ont voté contre et l'élu de droite s'est abstenu) demandant au Département de « revenir sur son projet de fermeture du centre médico-social du Bic Auber et d'approfondir la concertation avec la municipalité sur l'organisation des services sociaux sur le territoire communal ».
- **Vidéosurveillance.** Le principe de l'installation de systèmes de vidéo protection, avenue Ambroise-Croizat, a été voté (3 voix contre et une abstention).
- **Future métropole.** Les élus communistes et républicains stéphanois ont dit s'opposer à « toute velléité d'instaurer une métropole sur l'aire urbaine rouennaise » et ont rappelé leur « attachement aux principes de libre administration et d'autonomie financière des collectivités territoriales ».

Bon sang, c'est bien sûr

Donner son sang est un acte bénévole et solidaire qui permet de sauver des vies, de soigner les malades. Beaucoup le font, mais l'Établissement du sang a besoin de plus de dons. Rendez-vous le 17 juillet.

Mercredi 17 juillet, le camion blanc de l'Établissement français du sang (EFS) stationnera tout l'après-midi place de l'Église pour collecter les dons de sang. Un rendez-vous que les habitués ne manquent pas. Ils savent l'utilité de ce geste qui ne prend qu'une demi-heure et qui peut aider à sauver la vie des autres ou des proches.

« Ça fait dix-neuf ans que je donne mon sang, depuis le service militaire, expliquait Sébastien Laisne, lors de la collecte d'avril. Il y en a toujours besoin. »

« C'est normal de donner, ça ne coûte rien et ça peut sauver des vies », appuie Isabelle Lemoine qui sait bien de quoi elle parle : elle travaille au service pédiatrie du CHU et voit chaque jour l'utilité des produits sanguins.

Aucun traitement ni médicament de synthèse ne peut encore se substituer aux dons du sang qui servent dans de nombreux cas : opé-



En Normandie, il y a besoin de 500 dons par jour.

ration chirurgicale, grands brûlés, hémorragie lors d'un accouchement, et aussi dans les traitements du cancer, quand l'organisme est trop faible pour fabriquer ses globules rouges. « En Nor-

mandie, nous avons besoin de 500 dons quotidiens, précise le Dr Danièle Anton-Urban. On transfuse beaucoup, de plus en plus même. La transfusion présente un minimum de risques par

rapport au bénéfice qu'elle apporte. »

En France, le don est basé sur le volontariat et non rémunéré, et pour le receveur il est gratuit. C'est ce qui évite les dérives mercantiles qui pourraient être sources de problèmes sanitaires graves. Le contrôle des donneurs, de leur condition de santé avant le don, est très strict, dans leur intérêt comme dans celui des malades qui seront transfusés. Mais l'équation est très déséquilibrée : 4 % donnent leur sang, 100 % peuvent en avoir besoin. Le besoin régulier de nouveaux donneurs – entre 18 et 70 ans – est d'autant plus pressant. Il est donc temps de prendre un peu de temps, de dépasser sa peur de la piqûre et d'aller en discuter au camion de l'EFS mercredi 17 juillet. ♦

■ COLLECTE DE SANG

• Mercredi 17 juillet, place de l'Église, de 15 h 30 à 19 heures.

Écoles Le brouillon de la rentrée

Tandis que les écoliers sont sur le point de remettre leurs cahiers au placard, le temps est déjà venu de faire un premier point sur la rentrée 2013. En attendant la copie définitive, le premier brouillon est plutôt en demi-teinte. À l'heure où *Le Stéphanois* est imprimé, il est prévu une ouverture de classe à l'école élémentaire Jean-Macé, la mise en place des dispositifs « accueil des enfants de moins de 3 ans » en maternelle à Henri-Wallon et « plus de maîtres que de classes » en élémentaire à Henri-Wallon.

Dans le même temps, deux demandes supplémentaires d'ouverture de classe à l'école maternelle Victor-Duruy et à l'école élémentaire Louis-Pergaud seront examinées prochainement. Enfin, lors du conseil municipal du 27 juin, le maire Hubert Wulfranc n'a pas manqué également de souligner l'inquiétude des chefs d'établissements, des parents d'élèves et de la Ville concernant la probable suppression de la majorité des postes d'assistants de vie scolaire (AVS) dans les écoles stéphanoises. « À l'heure où la Ville s'implique toujours davantage en faveur de l'accompagnement des jeunes, je demande que ces postes d'AVS soient maintenus. » ♦



RENDEZ-VOUS

Atelier d'écriture et de mise en voix

La compagnie Art-scène poursuit son travail d'écriture et de mise en voix. Prochains rendez-vous **vendredi 5 et jeudi 11 juillet** de 14 h 30 à 16 h 30 à l'Éhpad Michel-Grandpierre, ainsi que **jeudi 18 juillet** de 17 à 19 heures. Renseignements au 06 29 59 20 22.

Propreté des rues

Le service voirie procédera **lundi 8 et mardi 9 juillet** à un grand nettoyage du secteur défini par la zone industrielle du Madrillet et les Cateliers, ainsi que les rues Geneviève-de-Gaulle ou Julienne-et-Yvon-Bonnard. Un autre nettoyage est prévu **lundi 15 et mardi 16 juillet** sur le centre multimarchandises. Il concernera le chemin du Halage, le chemin du Port-Saint-Ouen, les rues du Clos du Tellier, du Long-Boëly et Michel-Poulmarch.

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Prochaines séances **mardi 9 juillet** de 16 h 30 à 18 heures, au centre médico-social, rue Georges-Mélias (Tél. : 02 35 66 49 95) ; et **jeudi 25 juillet** de 16 h 45 à 18 h 15, au centre médico-social du Bic Auber, imm Cave-Antonin (Tél. : 02 35 64 01 03).

Travaux sur le réseau Métrobus

En août, un aiguillage va être remplacé au terminus **Technopole du réseau Métrobus**. Ces travaux consistant à tronçonner des rails, à démolir du béton, à manœuvrer des éléments lourds à l'aide d'engins adaptés sont bruyants. Pour des raisons de sécurité, ils doivent être faits hors exploitation, c'est-à-dire de nuit. Une information sera transmise aux riverains dans les boîtes aux lettres. Les travaux débuteront **lundi 12 août** et se termineront **mercredi 28 août**.

État civil

MARIAGES Georges Moreira Fernandes et Sabrina Auger, Arnaud Morançais et Cynthia Appert, Claude Bertrand et Sylviane Cosson, Tarek Ben Zdira et Jennifer Telmoune, Johan Van Praet et Saïda Melali, Anthony Clément et Marina Linant, Mohamed Jouiri et Nawal Oumina, Rachid Younsi et Farida Boumedine.

NAISSANCES Salman Ammar Mejri, Mohamed-Anas Arifa, Youssef Azdad, Wessim Ben Cheikh, Neyla Benchina, Mohamed-Ali Boumnijel, Sofian Boumnijel, Nabile Bouzidi, Noam Chelim, Mathéo Dufossé, Ethan Duval, Lina Gachi, Sana Harairia, Adem Hebert, Lilian Moissinac, Isaïa Nkoli Ekemi, Lilia Ollivier, Lilian Planchon.

DÉCÈS Simonne Millard, Jacqueline Pautrel, Claudine Robidel, Gérard Beaudoin, Françoise Salerno, Germaine Lecomte, Augustin Hébert, Annette Bourdin, François Dolique, Liliane Langlois.

+ Bon à savoir

L'éclairage mis en lumière

Un décret interdit, depuis le 1^{er} juillet, l'éclairage continu la nuit des bâtiments non résidentiels. L'éclairage des bâtiments publics et des magasins doit être éteint au plus tard à 1 heure du matin et ne peut être rallumé qu'à 7 heures (ou une heure avant le début de l'activité). Ne sont pas concernés les éclairages de sécurité et, bien sûr, les éclairages de voirie. Des dérogations sont prévues pour les jours de fête comme Noël. La mesure vise à économiser l'électricité et à protéger les habitudes nocturnes de la faune. Elle apporte peu de changements à Saint-Étienne-du-Rouvray, où les éclairages de bâtiments publics, l'église Saint-Étienne, l'hôtel de ville et le Rive Gauche – les soirs de spectacle –, s'arrêtent à 23 heures.

Guide des associations 2013-2015



Le Guide des associations 2013-2015 a été distribué avec ce numéro 168 du **Stéphanois**. Vous y trouverez la liste des associations stéphanoises et leurs contacts. Sport, culture, loisirs, logement/quartiers, parents d'élèves, solidarité/aide aux familles, anciens combattants, syndicats... Le Guide des associations se veut le plus exhaustif possible. Gardez-le précieusement, le prochain paraîtra dans deux ans. ♦

SNCF : les horaires changent à cause de travaux

Des travaux de renouvellement de voies et ballast se déroulent tout au long de l'été entre Épône et Rosny-sur-Seine. Ces travaux de grande ampleur seront réalisés de nuit. Ils nécessitent des phases d'interruption des circulations ferroviaires et la mise en place d'une limitation temporaire de vitesse avec des temps de parcours allongés. Ce chantier aura un impact de 5 à 7 minutes sur les trains de l'axe Paris-Rouen-Le Havre. Les TER de Haute-Normandie depuis et vers Paris circuleront également avec un allongement des temps de parcours de 7 à 10 minutes. Autour de Rouen, certaines correspondances seront modifiées suite à l'allongement des temps de parcours depuis Paris. Ce ralentissement impose de modifier le plan de transport du 1^{er} juillet au 30 août. La fiche horaire travaux été 2013 de l'axe Paris-Rouen-Le Havre est disponible sur le site www.ter-sncf.com/haute_normandie

PRATIQUE

Pas de permanence Caf pendant les vacances

Les permanences de la Caisse d'allocations familiales sont fermées pendant les vacances scolaires d'été. Elles rouvriront à la rentrée aux heures habituelles, à savoir **mardi 3 septembre**, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 16 h 30 à la maison du citoyen, place Jean-Prévoist et **vendredi 6 septembre**, de 13 h 30 à 16 h 30 à la mairie, place de la Libération.

Fermeture de la maison de la famille

La maison de la famille sera fermée à partir de **vendredi 26 juillet**, au soir. Elle rouvrira **samedi 27 août**.

Piscine : infos pratiques

- Des tests pour la pratique des sports aquatiques auront lieu **lundis 9 juillet et 6 août**, de 9 à 11 heures, à la piscine Marcel-Porzou. Pour ces tests ouverts aux adultes et aux enfants, chaque usager doit être muni d'une carte d'identité, d'un passeport ou du livret de famille. Exceptionnellement, pour le passage de ce test, chaque nageur doit être équipé d'un maillot de bain, d'un short et d'un tee-shirt. Les personnes intéressées doivent préciser, à leur arrivée au guichet, qu'elles viennent passer des tests d'aptitude.
- Pendant les vacances scolaires, la piscine Marcel-Porzou est ouverte le lundi de 14 heures à 19 h 30, du mardi au vendredi de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 19 h 30, le samedi de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 18 h 30, le dimanche de 9 heures à 12 h 30. Tél. : 02 35 66 64 91.



Bibliothèques et ludothèque : nouveaux horaires cet été

Les horaires d'ouverture des bibliothèques et de la ludothèque sont modifiés pendant les vacances d'été, **du 9 juillet au 31 août**. Reprise des horaires habituels mardi 3 septembre.

- Bibliothèque Elsa-Triolet : mardi de 15 à 19 heures, mercredi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30, vendredi de 15 heures à 17 h 30, samedi de 10 heures à 12 h 30.

- Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré : mercredi de 14 heures à 17 h 30 et jeudi de 16 heures à 19 heures. Fermeture du 1^{er} août au 31 août.

- Bibliothèque Louis-Aragon : mercredi de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures, jeudi de 16 heures à 18 h 30. Fermeture du 13 juillet au 31 août.

Rappel : pendant les vacances, il est possible d'emprunter plus de documents et de les garder plus longtemps.

- Ludothèque : accueil ados de 13 h 30 à 15 h 30 mardi, mercredi, vendredi, samedi ; accueil tout public de 15 h 30 à 18 h 30 mardi, mercredi, vendredi, de 15 h 30 à 17 h 30 samedi ; accueil moins de 11 ans de 10 à 12 heures mercredi et samedi. Fermeture le jeudi.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.

Réalisation : service municipal d'information et de communication

Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com CS 80458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.

Conception : Frédéric Capouillez/service communication.

Mise en page : Aurélie Mailly.

Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Fabrice Chillet, Isabelle Friedmann, Stéphane Nappez.

Secrétariat de rédaction : Céline Lapert.

Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Loïc Seron.

Illustrations : Claire Désiré-Roche.

Distribution : Claude Allain.

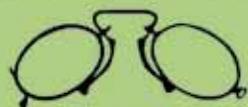
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00. Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Le bon accueil stéphanois primé



Saint-Étienne-du-Rouvray vient d'être distinguée par l'Afnor pour la qualité de l'accueil dans ses services. Chaque année, depuis deux ans, l'Afnor retient un panel de villes dont elle teste l'accueil par des « citoyens mystère », en fait des habitants de la commune. L'évaluation porte sur plusieurs points : accueil téléphonique et physique, qualité des renseignements fournis, écoute et disponibilité des agents, accessibilité des locaux, gestion des réclamations. La Ville avait postulé cette année, « surtout pour avoir une évaluation, se comparer à d'autres communes de même importance et éventuellement réfléchir à des améliorations », explique Sabine Aissaoui, responsable du secrétariat général municipal. L'évaluation fut bonne puisque la Ville a été classée première dans la catégorie des communes de 20 000/30 000 habitants. Le trophée a été remis au maire le 25 juin à Rouen.

MONVILLE OPTICIEN



Vous avez des difficultés à pratiquer votre sport avec vos lunettes !!!

Lentilles de contact, lunettes spéciales, masques, verres correcteurs avec teintes spécifiques

Béatrice et Igor sont là pour trouver l'équipement adapté à votre activité.

Une paire achetée = une paire offerte

**Place Ernest-Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray
Métro : E. Renan - Tél./Fax : 02 35 65 55 66**

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois
Saint-Étienne-du-Rouvray • Bimensuel municipal d'informations locales

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres



médias
& PUBLICITÉ

Contactez dès à présent

Léo SARRABEYROUSE au 06 48 07 91 73

lsarrabeyrouse@groupe medias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupe medias.com



Élus communistes et républicains

Peu convaincante, l'ouverture de la deuxième conférence sociale par le président de la République ne restera pas dans les annales. Son allocution s'est résumée à un très malhabile service après-vente des politiques gouvernementales et une justification bancale de sa réforme des retraites.

Pour le président, allonger la durée de cotisations est la mesure la plus « juste ». Rien de plus faux. Il n'y a aucune justice dans la poursuite du démantèlement du droit à la retraite à 60 ans, conquête historique de la gauche. Le rapport Moreau ne peut être une base sérieuse de négociation pour assurer l'avenir de la retraite par répartition : il ne prend pas en compte une dimension pourtant indispensable, l'emploi. C'est là que le bât blesse, dans la faiblesse des propositions de Hollande en matière d'emplois privés

et publics, dans ce défaitisme face au chômage, et dans le refus idéologique d'augmenter les salaires et de mettre à contribution les revenus financiers.

Nous ne laisserons pas faire la réforme à la hussarde engagée par le gouvernement. L'avis des salariés et retraités doit primer. Les élus communistes et leurs partenaires du Front de gauche appellent d'ores et déjà à la plus large mobilisation à la rentrée.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridet,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Les élus socialistes se félicitent de la signature de la convention-cadre de coopération entre l'Éducation nationale et la Fédération des associations pour adultes et jeunes handicapés.

À travers cette convention, qui permettra la mise en place d'actions novatrices dans les domaines de la formation des acteurs de l'Éducation nationale, de l'amélioration des parcours scolaires, de la personnalisation et de l'accessibilité pédagogiques, c'est une vision inclusive de l'école qui est portée. Comment, en effet, former les citoyens de demain en n'offrant pas les conditions élémentaires d'accueil et de scolarisation pour les élèves en situation de handicap ?

Une école qui accueille et n'exclut personne, c'est le premier pas vers une société qui est capable de trouver une place pour chacun

de ses membres, une société qui a confiance en elle-même et en son avenir et qui s'engage à garantir la réussite de tous ses jeunes.

Ainsi, traduction concrète de cette volonté gouvernementale de refondation de l'école, ce sont 8 000 postes pour accompagner les enfants en situation de handicap qui vont être créés dès la rentrée 2013.

Site : www.ps-ser.fr,
mail : ps-ser@free.fr,
blog : ps-ser76800.over-blog.com

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Travailler plus longtemps, c'est NON. Pour nos retraites : pas un sou en moins, pas un an de plus ! Trois ans après Sarkozy, le gouvernement Hollande veut baisser nos retraites et retarder l'âge de départ. Le Medef dit 43 ans de cotisation et un départ à 65 ans ! Les seniors subiront la pénibilité du travail et la précarité. Une véritable régression sociale ! Les femmes seront les plus touchées.

La retraite est un droit fondamental après une vie de labeur Elle libère des emplois pour les jeunes et les chômeurs. OUI à la retraite à 60 ans à taux plein, avec 75 % du salaire, la sécurisation de l'emploi de 18 à 60 ans, cotisation pour les périodes d'emploi, de chômage, de formation.

OUI, c'est possible de la financer par :

- 1- la récupération des fraudes fiscales
- 2 - une réforme des cotisations patronales
- 3- une cotisation sur les revenus boursiers des entreprises et les banques
- 4- l'arrêt des exonérations de cotisations des entreprises : 20 milliards par an.

C'est un choix politique. Ce sont les propositions du Front de gauche. Les peuples grec, italien, portugais, espagnol, brésilien se battent, refusent l'austérité. En septembre, mobilisons-nous, affirmons notre force, tous ensemble, en défense de nos retraites.

Michelle Emis.



Leslie Duchemin goûte au grand frisson des vacances.

Souvenirs *de vacances*

Les vacances : en principe, un droit pour tous mais, dans les faits, une réalité plus contrastée. À chacun selon son âge, ses envies, ses moyens et la valeur que nous leur accordons.

FRANÇOISE FOURNIER : « UNE OCCASION DE NOUER DES LIENS D'AMITIÉ »

Le temps de rechercher quelques photos enregistrées sur son téléphone portable, Françoise Fournier retrouve rapidement toute l'émotion des séjours passés à Saint-Brieuc et à Center parcs lors des deux étés précédents. Les images de ces deux semaines de vacances

passées en famille avec son mari, son fils et ses petits-enfants restent chargées d'une émotion toute particulière. Avec une pensée pour Carollanne Langlois qui a largement contribué, au sein de l'Association du centre social de La Housière (ACSH), à transformer le rêve en réalité. Il faut dire

que, pendant vingt-cinq ans, il n'a pas été question de départ en famille. « *Nous avons acheté un pavillon, c'était la priorité.* »

AUTRE TEMPS, AUTRES MŒURS

Il était plus que temps de sortir les valises du placard afin de remplir à nouveau les →



Les joies de la plage pour Téo, le petit-fils de Françoise Fournier.

albums de famille. « À Center parcs, je me suis beaucoup amusée avec mon petit-fils. J'ai osé me lancer dans un toboggan aquatique. Je n'aurais jamais imaginé que j'en serais capable à mon âge », se souvient Françoise. « À Saint-Brieuc, c'était une autre ambiance, dans une maison. Nous étions partis là encore avec d'autres familles de l'ACSH. Nous avons chacun notre espace d'intimité mais il y avait aussi une vraie cohésion entre nous tous. Les enfants nous ont même préparé un repas complet. Enfin, c'était un vrai plaisir de partir avec des personnes de différentes nationalités. C'était une manière de voyager à travers des recettes de cuisine que nous échangeons. »

Quand Françoise se retourne sur son passé, les souvenirs sont un peu différents mais tout autant empreints d'émotion. Il y a d'abord l'image du père, impliqué dans la lutte pour les congés payés dans les années trente avec le Front populaire. « Il a fait partie de ceux grâce à qui les vacances sont considérées comme un droit aujourd'hui. » Puis vient le temps des colonies de vacances pour Françoise, « avec le comité d'entreprise de la papeterie Chapelle Darblay ». De 6 à 14 ans, les souvenirs se mêlent avec l'île d'Oléron comme décor privilégié, mais jamais avec les parents. Plus tard, bien plus tard, alors qu'elle est déjà mariée et mère de trois enfants,



Axel et Cathy: bonheur et insouciance.



Balade dansante dans les rues de Saint-Malo à l'abri des remparts.

il y aura quelques escapades vers Trouville... « en mobylette ». Les temps changent mais le besoin de se retrouver en vacances reste toujours aussi essentiel lorsqu'il

s'agit d'entretenir les liens qui unissent une famille, toutes générations confondues. ♦

SARAH MAUCORPS: « LES DERNIÈRES VACANCES AVANT LONGTEMPS... »

Les examens approchent pour Sarah qui s'apprête à clore sa deuxième année à l'Insa, au Madrillet.



Mais pour les vacances, il faudra attendre encore un peu. Durant tout le mois de juillet, elle laissera les cahiers, les livres et les équations au placard pour le pinceau. « J'ai décroché un job comme peintre en bâtiment. » Pas forcément une vocation de dernière minute mais plutôt un moyen de se faire un peu d'argent afin de financer ses vacances, les vraies. « Je pars tout le mois d'août avec ma colocataire. Direction le Québec, en version tente et sac à dos. Première étape à Montréal chez des amis et puis après... l'aventure. » Depuis septembre, cette jeune étudiante a choisi sa destina-

tion tout en réfléchissant aux moyens de boucler un budget qui comprend d'emblée 800 € pour le billet d'avion. Qu'à cela ne tienne, le jeu en vaut largement la chandelle. « Car ce seront les dernières vacances d'été avant longtemps », précise-t-elle. En troisième année, les mois de juin, juillet et août seront consacrés exclusivement à un stage, dans le cadre de son cursus à l'Insa. Sarah n'en est pas à sa première expérience de voyage en autonomie. « Depuis le lycée, je finance mes vacances au ski et une partie de mes vacances d'été avec des amis. »

Au final, quand on l'interroge

sur le sens qu'elle accorde aux vacances, Sarah Maucorps synthétise sa pensée en trois mots: « Voyage, amis, repos. » Un cocktail idéal pour couper avec les études et recharger les batteries. À l'avenir, Sarah sait aussi que son métier ne lui permettra pas forcément de partir aussi longtemps, l'insouciance n'a qu'un temps. Elle en est consciente et boude d'autant moins son plaisir de goûter à ces instants précieux. Cette lucidité ne sape pas pour autant son ambition de réaliser un jour le tour de l'Océanie à la voile. ♦

LESLIE DUCHEMIN : « SOLEIL, PLAGES ET REPOS »

Chaque matin, Leslie Duchemin compte les jours et même les heures qui la séparent du grand départ pour les Landes en juillet. Car pour elle, les vacances, c'est d'abord « partir ». Le voyage se fera en train, car Benjamin, le compagnon de Leslie, bénéficie des acquis propres aux agents

de la SNCF. « Sans ce coup de pouce, même si nous sommes salariés tous les deux, nous ne pourrions certainement pas partir dans les mêmes conditions. » Une fois sur place, tente aménagée dans un camping avec animations pour Mattéo, 8 ans, et Tess, la petite dernière, 17 mois. Car pour cette

jeune femme, les vacances constituent aussi un moment privilégié avec les enfants. Au total, l'addition s'élève à 645 € pour quinze jours. Un budget conséquent mais pour un moment précieux et nécessaire. Dans le même temps, le jeune couple tente d'alimenter une petite cagnotte, « quand

on arrive à mettre un peu de côté certains mois ». L'objectif ultime serait de partir à deux, aux Seychelles. « Je sais que ce n'est pas pour tout de suite, mais un jour peut-être... », reconnaît Leslie qui rêve de pouvoir prendre un jour l'avion pour franchir les continents et les océans. ♦



Leslie en plein préparatif de sacs de voyage.



Balade en famille pour Mattéo et sa maman.



On peut tout faire avec un peu de sable et un camion.

CHRISTIANE SCHULTZ : « NOSTALGIE »

Cet été, Christiane Schultz partira une semaine avec Maeva, sa fille de 15 ans. Un retour aux sources à Cabourg, « la ville de tous mes souvenirs d'enfance avec mes parents. Nous passions presque deux mois là-bas autrefois ».

Depuis, le temps a passé, la vie n'est plus aussi rose et Cabourg est devenu presque inaccessible pendant sept longues années. Fort heureusement, en 2013, Christiane pourra quitter Saint-Étienne-du-Rouvray dans le

cadre du dispositif Aide aux vacances sociales de la Caf. Elle sait déjà qu'elle va retrouver les sensations et les joies liées à la plage, à la pêche à pied, aux balades du soir et au feu d'artifice du 15 août. « Je n'ai pas envie d'aller ail-

leurs, de découvrir d'autres stations balnéaires. Cabourg me suffit et ces quelques jours vont recharger les batteries pour toute l'année. » ♦

Le coup de pouce qui peut tout changer

Pour certains, les vacances resteraient un rêve inaccessible sans une aide financière et un accompagnement pour lever un à un les obstacles et les appréhensions. Sur le terrain, l'association du centre social La Houssière et l'antenne sociale Caf se mobilisent en période estivale.

Cap sur Préfailles ! Cette année, l'ACSH organise une semaine de vacances au pied des plages de Loire-Atlantique. À cette occasion, six familles partiront avec leurs enfants. Depuis le mois de décembre 2012, le projet ne cesse de s'étoffer. Le temps de permettre à chacun d'économiser et d'organiser des événements pour mettre de l'argent dans la cagnotte grâce notamment à une foire aux vêtements, une foire à tout sur Aire de fête, une tombola, un repas. Au final, grâce à un engagement particulièrement important, chaque famille partira pour un coût total de 80 €.

VACANCES POUR TOUS

Catherine Huet et son fils Valentin, âgé de 13 ans, seront du voyage. Une vraie respiration qui tombe à pic, « après une année difficile financièrement et quelques coups durs ». Au programme et sans tout dévoiler, la plage bien sûr, la pêche à pied, un détour par le zoo et un tour au marché. En outre, pour Catherine, « partir avec d'autres familles est un vrai choix. À la fois pour se changer les idées, et puis c'est une occasion supplémentaire pour Valentin de partager des moments avec des enfants

de son âge ». D'une manière générale, ces séjours collectifs constituent souvent un point de départ à des liens d'amitié qui sont entretenus par les familles bien au-delà du voyage. Stéphanie Dugay, conseillère en économie sociale et familiale à l'antenne sociale Caf, reconnaît que certains Stéphanois parmi les plus défavorisés ont réellement besoin de « sortir de leur contexte quotidien, de la ville tout simplement, de s'accorder une parenthèse de loisirs avec leurs enfants et par-dessus tout de leur faire plaisir ». Pour cela, les professionnels peuvent activer deux dispositifs distincts. Premièrement, l'Aide aux vacances familiales (AVF) pour des séjours autonomes, « mais les fonds alloués pour l'AVF sont épuisés depuis mars dernier », précise Stéphanie Dugay. Deuxièmement, l'Aide aux vacances sociales (AVS) avec un accompagnement personnalisé par les travailleurs sociaux. Dans ce cadre particulier, les familles retenues s'engagent à assister aux réunions individuelles et collectives organisées dès le mois de février pour préparer les séjours de juillet-août. Cette année, dix familles partiront grâce à l'AVS et, pour six d'entre elles, ce sera un premier départ. « L'aspect financier est loin d'être l'argument prioritaire. Favoriser le lien parental



est aussi au cœur du projet », insiste Stéphanie Dugay. Une occasion supplémentaire de rappeler que les vacances ne

sont pas seulement un dû ou un luxe mais bien aussi un droit légitime pour tous. ♦

Les vacances au fil du temps

Sans remonter à la Grèce antique, de quand datent les premiers départs en vacances ? La tendance est-elle toujours à l'augmentation du nombre de vacanciers ? Issus des rangs de l'aristocratie et de la bourgeoisie, les « pionniers des vacances » apparaissent réellement en France au XIX^e siècle, avec pour premier souci le soin de leur corps. Les années 1830 voient ainsi se construire sur les côtes normandes et dans certaines villes thermales les premiers instituts de cure. Mais le phénomène reste très minoritaire. C'est en réalité quand l'école deviendra obligatoire que le concept de vacances s'imposera de façon plus nette. Avec les colonies, mouvements et auberges de jeunesse, elles sont d'abord réservées aux enfants. Les adultes doivent, quant à eux, attendre le Front populaire de 1936 pour se voir octroyer leurs premiers congés payés. Une vraie révolution : « Pour la première fois, on est payé quand on ne produit pas, explique André Rauch, professeur émérite à l'université de Strasbourg. Certains ouvriers n'y croient même pas et reviennent vérifier pendant leurs congés qu'on ne les a pas remplacés ! »

Trois semaines en 1956, 4 en 1968 et 5 en 1981... tandis que la durée légale des vacances ne cesse d'augmenter au cours du XX^e siècle, les Français sont de plus en plus nombreux à partir : 15 % en 1950, 50 % en 1975, 65 % dans les années 1990... Amélioration des conditions de vie, progrès des transports, toutes les conditions sont réunies.

Mais, qu'en est-il aujourd'hui, alors que le pouvoir d'achat est en baisse ? D'après un sondage (Opinion way, avril 2013, pour voyagermoinscher.com) sur leurs intentions de départ en vacances d'été, près d'un Français sur deux aurait renoncé à partir cette année : 53 % seulement auraient ainsi prévu de s'évader, contre 63 % en 2012 et 73 % en 2008...



INTERVIEW « À chaque époque ses vacances »

André Rauch, professeur émérite à l'université de Strasbourg et auteur de *Vacances en France de 1830 à nos jours*, édition Hachette-Purriel (2001) et de *Paresse, histoire d'un péché capital*, Armand Colin, à paraître le 16 octobre prochain.

Quelles sont les étapes qui ont marqué l'histoire des vacances depuis 1936 ?

La création des villages vacances et des VVF, dans les années 1950, a pour la première fois introduit une culture de vacances. L'apparition de la 4 CV Renault a aussi marqué une étape, de même que le développement du camping et des colonies de vacances, dans les années 1960. Ensuite, il y a eu l'apparition du Club Med, qui sera l'un des premiers organismes à proposer des séjours au soleil et une offre transgressive à plusieurs égards, puisqu'elle vante le *farniente*, garan-

tit la rencontre, le plaisir sexuel et des activités sportives neuves, comme la plongée ou la planche à voile... Enfin, je crois que la publication des nouveaux guides, comme le *Petit futé*, le *Routard* ou le *Lonely Planet* change, à partir des années 1970, la relation au voyage : on se débrouille seul, on ne prévoit pas à l'avance. Surtout, ces guides, qui conseillent avant tout « où manger », « où faire ses achats » et « où boire un verre », font entrer les vacances dans la société de consommation.

Et aujourd'hui, comment vit-on ses vacances ?

Aujourd'hui, les vacances sont un moment qui doit être occupé. Il y a une sorte d'activisme qui domine. Revenir de vacances sans avoir un récit à faire, c'est un échec ! Par ailleurs, et c'est assez lié, on parle plus de RTT, de saut de puce, de week-end prolongé, etc. La durée est plus courte, car une fois qu'on a fait ce qu'on voulait faire, on rentre ! Je n'écarte pas non plus que

le désir de partir, d'aller loin, s'éloigne et que les vacances deviennent moins essentielles. D'autres formes de loisirs les concurrencent. Même si ça reste très important, notamment dans les familles recomposées, où les vacances ont une fonction de lien social très importante.

Vous parlez d'activisme, on est loin de la paresse à laquelle vous consacrez un livre ?

La paresse – qui est pourtant un péché capital – nous apparaît aujourd'hui comme quelque chose d'une grande douceur... On fait une grasse mat', une petite sieste, on profite des congés pour ne pas se presser – même si on court toujours après un train ! – et en même temps, on vit dans une société où les rythmes sont si rapides que « ne rien faire » risque de nous installer dans un processus d'isolement difficile à vivre. Il y a une sorte d'utopie de la paresse !



L'énigme *Poterat*

Entre 1671 et 1673, un certain « sieur de Saint-Étienne », faïencier à Saint-Sever, serait à l'origine de la réintroduction de la porcelaine tendre en Europe...

« **D**u verre et de forts petits cailloux de rivière broyés très menu, avec un peu de terre mêlés ensemble, et le tout fort broyé et pilé », voici ce qu'écrit de la recette de la porcelaine tendre le voyageur et écrivain français Jean Charlin, de retour de Perse, à la fin du XVII^e siècle.

PISTE HUGUENOTE

« Cette porcelaine "tendre", dite aussi porcelaine de Perse, explique Anne-Charlotte Cathelineau, directrice du musée rouennais de la Céramique, ne contient pas de kaolin, l'ar-

gile blanche dont se servent les Chinois depuis le III^e siècle pour fabriquer la porcelaine dure. La pâte que fabriquaient les Poterat est plus fragile et moins blanche... »

Il faudra attendre un siècle pour qu'un gisement de kaolin soit découvert non loin de Limoges et qu'apparaisse la porcelaine du même nom. Une étude du musée de Sèvres défend néanmoins la thèse que le voyageur Charlin, né d'une mère rouennaise et huguenote, aurait transmis la recette de la porcelaine de Perse aux Poterat, eux aussi huguenots. Cette thèse est crédible puisque, les relations commerciales étant rompues avec la Chine à partir de 1659, et la demande de porcelaine chinoise n'ayant

pas fléchi, les faïenciers s'intéressent de très près à tout ce que les voyageurs peuvent rapporter du secret de fabrication de cette pâte semblable au coquillage du même nom.

SIEURS DE SAINT-ÉTIENNE ?

S'il est certain, en tout cas, que les Poterat connaissent le secret de fabrication de la porcelaine tendre et comptent parmi les premiers à produire des pièces en Europe – comme l'atteste ce rafraîchissoir de 1690 exposé au musée de la Céramique – il demeure en revanche plus douteux que ces « sieurs de Saint-

Étienne » soient originaires de la commune. L'archiviste de la mairie, Franck Hartnagel, a recherché en vain la trace de la famille Poterat : « Dans les registres paroissiaux qui remontent pourtant à 1618 en mairie, je n'ai trouvé aucun Poterat », explique-t-il. L'archiviste n'exclut néanmoins pas que les Poterat aient pu avoir des liens de mariage avec une haute famille stéphanaise qui leur aurait ainsi transmis le droit de porter le titre de sieurs de Saint-Étienne... Mais l'archiviste préfère rester prudent. « Il était courant à l'époque, souligne-t-il, comme l'on voit chez les verriers, qu'un entrepreneur ou ouvrier qualifié ayant pu s'élever dans la hiérarchie sociale, grâce à son travail, tente d'acquérir des titres et parfois s'invente une fausse généalogie. L'acquisition de fiefs par les Poterat aurait donc pu avoir cet objectif. Parmi les descendants, l'un d'eux épouse d'ailleurs une Becdelièvre, famille seigneuriale de Grand-Quevilly. »

Quoi qu'il en soit, les Poterat sont bel et bien connus sous le titre de sieurs de Saint-Étienne. Ils sont également à l'origine probable de la réintroduction de la porcelaine tendre en France. Il n'y a donc qu'un pas à franchir pour parler de porcelaine de Saint-Étienne-du-Rouvray. ♦

■ À VISITER

• Pour en savoir plus sur la faïence rouennaise et les ateliers de Saint-Sever, la visite du musée de la Céramiques'impose. Entrée : 1 rue Faucon ou 94 rue Jeanne-d'Arc à Rouen. Tél. : 02 35 07 31 74.

Le musée est ouvert de 14 à 18 heures. Plein tarif : 3 €, tarif réduit : 2 € ; gratuit pour les moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi.

Quand le Madrillet avait des ailes

Entre 1910 et 1968, l'actuel terrain du Zénith était occupé par l'aéroclub de Normandie.
Quelques pages de l'histoire de l'aviation française se sont écrites dans le ciel stéphanois...

En 1910, l'aviateur est élégant. Il porte moustaches, casquette de tweed, fume-cigarette. Les cols sont amidonnés, les cravates club. Les pulls jersey sont assortis de molletières de cuir, c'est selon l'humeur. Parfois, l'aviateur va se faire tuer en Afrique, chargé par un buffle. C'est très chic. En 1938, un mauvais coup de vent l'enverra dans les branchages, le tuant net. Mais à bord d'un autogire, tout de même, l'ancêtre de l'hélicoptère. Le fait est connu des Stéphanois, puisqu'il est gravé dans la pierre, face au Zénith. La stèle dit : « Louis Antier, président de l'aéroclub de Normandie, 29 mai 1938 ». Les habitants du Madrillet n'ont pas oublié que se tenait là, jusqu'en 1968, l'aéroclub de Normandie. L'histoire de ces terrains qui mènent au ciel commence en 1910, avec

la Semaine de l'aviation, explique Daniel Noreux, auteur d'un ouvrage sur l'aéroclub du Madrillet. « *Les usines libéraient leur personnel pour assister à l'événement. On venait en taxi de Paris.* » Au programme : acrobaties, loopings, courses... Et coups de cidre à la Bonne Galette, la buvette de l'aéroclub.

BATEAUX VOLANTS

En 1910, le Stéphanois avait déjà vu des fous volants. Mais c'était à bord des nacelles de ballons captifs ou de dirigeables. « *Dès la moitié du XVIII^e siècle, il existait, à Rouen et à Saint-Étienne-du-Rouvray, une tradition des baptêmes de l'air en ballons* », confirme Daniel Noreux.

L'attraction valait son coup de cidre. « *On expérimentait, on essayait un peu tout.* » Il n'y a qu'à regarder l'Antoinette,

sourit Daniel Noreux : « *Un canot automobile auquel son constructeur, Levavasseur, a ajouté des ailes.* » D'ailleurs, les hélices de l'Antoinette ressemblent à des pagaies...

Mais, pour autant, l'aviateur ne ramait pas, du temps glorieux de l'aéroclub normand. Preuve de son élévation morale, quelques aviateurs étaient des aviatrices.

FEMMES DE L'AIR

On connaît Maryse Bastié. Elle a son avenue et son arrêt de métro à Saint-Étienne-du-Rouvray. Mais la célèbre aviatrice n'était pas la seule à tenir le manche à balai. Elles étaient quelques-unes, titulaires du brevet de pilote d'aéronef, dès l'origine. Parmi ces pionnières, il y avait une comédienne rouennaise, Élise Deroche, de son nom de pilote, la baronne

de Laroche. Mais l'auteur ne peut dissimuler son admiration pour une autre pilote de la rive gauche, rencontrée lors de la rédaction du livre, Monique Caillard. La dame, maintenant âgée, fut pour l'auteur une précieuse source de renseignements et de photographies. Et l'ancienne pionnière n'a rien perdu de sa vigueur et de sa vivacité, confie-t-il.

Le livre de Daniel Noreux est une référence incontournable pour connaître l'histoire de l'aéroclub du Madrillet, ainsi que ceux et celles qui ont fait l'histoire de l'aviation française... dans les airs stéphanois. ♦

■ À LIRE

• Daniel Noreux, *L'Aviation à Rouen et l'aéroclub de Normandie du Madrillet, 1910 à 1968* (éditions Ysec).



La Seine, *la marquise et le GR2*

Pour l'été, cette promenade sur les bords de Seine à Oissel peut se faire de deux façons : en parcourant simplement les quais et le parc si la sortie est familiale, ou en suivant le chemin de halage et le GR2 pour les amateurs de longue randonnée.

À Oissel, juste avant le pont qui enjambe la Seine, il suffit de descendre la rue Edouard-Vaillant pour rejoindre les quais. Bordés d'arbres, ils offrent une promenade agréable et se poursuivent vers l'amont par une piste cyclable qui sinue entre pelouses, jeux d'enfants et lampadaires. Un ponton, une cale à bateaux permettent de suivre le passage des péniches ou de scruter les îles, l'île aux Bœufs, l'île Adam, et plus loin l'île Sainte-Catherine qui, dit-on, servirent de base aux envahisseurs vikings. Aux dernières maisons qui font face à la Seine, la piste se transforme en un chemin, qui longe des prés où paissent quelques chevaux et que dominent de grosses demeures bourgeoises.

ALLÉES OMBRAGÉES, ET BOSQUETS

Un carrefour offre trois voies aux promeneurs. À droite, une allée arborée conduit au château de la marquise de Frondeville ou château de la Perreuse. Son parc, aujourd'hui propriété municipale, offre des allées ombragées, des esplanades, des bosquets d'arbres souvent remarquables et de vastes pelouses. Outre le château de la marquise, construit au XVIII^e siècle avec un air de

petit Versailles, le parc abrite une ferme normande et un élégant pavillon qui fut propriété

d'un nommé Dambray. Cet avocat au parlement de Paris jugea sage de s'y installer pendant

la Révolution en attendant des jours plus calmes.

Pour aller plus loin, retour au carrefour. En bord de Seine, l'ancien chemin de halage permet de suivre le fleuve, en passant sous le pont de l'autoroute, puis en longeant les prairies et les falaises jusqu'au hameau des Roches. Le chemin quitte la rive au bout d'environ trois kilomètres, à hauteur de la ferme des Roches, pour rejoindre la route.

Au même carrefour passe aussi le GR2, balisé en rouge et blanc. Ce chemin de grande randonnée suit la Seine, de Dijon au Havre. Il longe d'abord le parc du château, redescend vers l'eau puis remonte sur les coteaux. Sans penser rallier Le Havre, vous pouvez aller voir, à un kilomètre environ, le château des Roches, aujourd'hui centre de formation Jean-L'Herminier. Les bons randonneurs pousseront plus loin, jusqu'aux Essarts pour redescendre vers Grand-Couronne et même Moulineaux et le château de Robert le Diable. ♦



■ COMMENT S'Y RENDRE ?

• En train, descendre à la gare d'Oissel, rejoindre les quais par les rues Gérard-Marti puis Édouard-Vaillant. En bus, la ligne 10 vous dépose à la gare d'Oissel. En voiture, se garer sur les quais. Le parc est ouvert tous les jours de 8 à 18 heures.

Jumièges *augmentée*

L'abbaye de Jumièges a été virtuellement reconstruite. Grâce à un programme 3D, le visiteur peut se promener dans l'abbaye telle qu'elle existait il y a mille ans...

C'est à un passé redevenu presque présent auquel sont conviés les visiteurs de l'abbaye de Jumièges. Cet été, une tablette numérique ou un smartphone peuvent envoyer son utilisateur mille ans en arrière... et à 360°. Cette étonnante machine à voyager dans le temps s'appelle « réalité augmentée ». Le système permet, en temps réel, de superposer des images numériques à la réalité.

Muni de cette technologie, le visiteur peut littéralement se promener à l'intérieur du site tel qu'il existait avant son ultime démolition (à la Révolution) ou encore à l'époque carolingienne. Il lui suffit pour cela de se positionner sur l'un des cinq repères qui jalonnent la visite et de « filmer », avec une tablette ou un smartphone, les ruines autour de lui. Le site apparaît alors, comme dans l'abbatiale, tel que les Vikings l'ont vu au IX^e siècle (avant de le détruire, comme il se doit).

RECONSTRUCTION SCIENTIFIQUE

« Il n'était pas possible de reconstruire intégralement le site, explique Isabelle Roby, directrice du site de l'abbaye de Jumièges. Nous n'avons reconstitué que des éléments architecturaux qui étaient attestés, absolument plausibles, excluant de fait toutes les hypothèses non validées sur le plan scientifique. »

Les édifices virtuels dans lesquels le visiteur 3D se retrouve plongé à 360° ressemblent donc de très près à ceux que connurent les moines au cours des douze siècles d'existence monastique du site. ♦



■ ABBAYE DE JUMIÈGES

• Ouverte tous les jours en été de 9 h 30 à 18 h 30. Plein tarif : 6 € ; 18-24 ans : 4 € ;

enfants : gratuit. Location de la tablette numérique : 5 € (le programme 3D est également téléchargeable gratuitement sur

smartphone et tablette sur le site abbayedejumieges.fr)

Art environnemental

Les jardins de l'abbaye de Jumièges accueillent une exposition exceptionnelle d'art contemporain environnemental, également appelé « land art ». Intitulée « Jumièges à ciel ouvert », cette exposition présente les œuvres de six artistes mondialement reconnus (Dominique Bailly, Chris Drury, Jean-Paul Ganem, Shigeo Hiraoka, Cécile le Prado, François Méchain) et s'inscrit dans la programmation du festival Normandie impressionniste. Les œuvres présentées donnent à voir le site comme une œuvre d'art, vivante et contemporaine.

Photographie

Installée dans le logis abbatial, l'exposition « L'eau et les rêves » propose quarante-trois œuvres photographiques d'artistes contemporains et cinq œuvres vidéo. Vingt-trois artistes au total sont représentés dans ce très beau bâtiment du XVII^e siècle. L'exposition se mêle aux collections permanentes du logis abbatial, dans lesquelles se trouvent notamment les gisants des fameux « énévres de Jumièges », les fils légendaires de Clovis qui, s'étant révoltés contre leur père, auraient été condamnés à dériver sur la Seine après qu'on leur aurait coupé les « nerfs » des « jarrets ». Les « énévres » auraient ainsi échoué sur la rive de Jumièges, à l'emplacement où l'ermite saint Philibert aurait fondé l'abbaye au VII^e siècle.

L'art au château

Au château Le Breton de Saint-Pierre-de-Varengville, on peut y voir, gratuitement, les œuvres d'artistes vivants confirmés.

À une demi-heure de Saint-Étienne-du-Rouvray, sur la route de Duclair, se trouve la commune de Saint-Pierre-de-Varengville et son Centre d'art contemporain de la Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes fondée à Rouen en 1961, plus connue sous son acronyme Matmut. La mutuelle souhaite ainsi « ouvrir à l'art contemporain les yeux des gens », déclarait récemment Jean-Michel Levacher, directeur de la communication, à *Normandie magazine*.

Inauguré en décembre 2012, le château appartenait à Gaston Le Breton, directeur des musées départementaux à la fin du XIX^e siècle et riche collectionneur d'art. La façade garde trace de ce dévolu à l'art. Sur le frontispice, les mots latins omnia pro arte, « tout pour l'art », accueillent les visiteurs. **L'exposition de l'été, intitulée « écarts | tracés », est consacrée à l'œuvre de Gérard Titus-Carmel, peintre, dessinateur et graveur.** L'artiste tra-



vaille sur la notion de suites et de séries qui, mises bout à bout, forment un « long récit de la perte jusqu'au bord du vide et de l'absence », selon les mots du dossier de presse. La mutuelle, précise Marine Lutz, chargée de mission au pôle culturel de la Matmut, est très attentive à ce que le travail des artistes puisse être expliqué au public. « Nous souhaitons que l'art

contemporain soit accessible au plus grand nombre, nos guides donnent les clés des œuvres qui sont parfois, c'est vrai, hermétiques au premier abord. Mais dès que les gens ont les clés, ils se prennent au jeu et s'enthousiasment pour les œuvres. » ♦

Ateliers pour enfants

Plusieurs ateliers pour enfants sont organisés pendant l'exposition de Gérard Titus-Carmel. Ils auront lieu les samedis 6 juillet, 10 août et 28 septembre à partir de 14 heures. Inscription gratuite au 02 35 03 43 13.

■ CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

• Du mercredi au dimanche de 13 à 19 heures.

Fermé les jours fériés.

Visites commentées : dimanches 7 et 21 juillet ; 11 et 25 août ; 8 et 29 septembre à 15 heures. Entrée libre.

Pour se rendre en bus au château : ligne 26 au Mont-Riboudet, à Rouen.

En voiture : l'A150 vers Barentin, sortie La Vaupalière, direction Duclair, suivre les panneaux « Matmut pour les Arts ».

Le labyrinthe des pirates

À partir du 11 juillet, le labyrinthe végétal de Saint-Pierre-de-Manneville ouvrira son rideau vert aux petits et grands pirates de 4 à 104 ans. Cinq parcours sur le thème des pirates. Bien sûr, il faut attendre que le maïs pousse. Ce qui sera chose faite le 11 juillet. Dès lors, ce seront quatre hectares de grandes tiges qu'il faudra parcourir en

famille pour mettre la main sur le coffre des pirates. Charlotte Vimard, de l'association des Labyrinthes de Normandie, révèle qu'il y aura en tout cinq parcours différents : « Les enfants seront munis d'un livret-jeu et devront résoudre des énigmes pour avancer ». Sur les cinq parcours, quatre sont à pratiquer en famille et un est réservé aux

enfants entre quatre et six ans (accompagnés d'un adulte). « C'est un mélange d'aventures et d'énigme, ajoute Charlotte Vimard, il faut compter deux heures de balade pour faire le tour de ce lieu ludique. » ♦

• Saint-Pierre-de-Manneville, route de Sahurs, face au manoir de Villers. Parking sur place. Ouvert du 11 juillet au 31 août,

tous les jours, de 13 h 30 à 19 heures. Tarifs : 6 € (adultes) ; 5 € (enfants de 4 à 12 ans). Formule famille : 22 € (2 adultes, 3 enfants entre 4 et 12 ans).

Cartes bancaires non acceptées. Les chiens ne sont pas admis sur le site.

Accessible aux poussettes.

II « été » *une fois*

Cet été, associations et services municipaux ont conçu des programmes de sorties, d'animations et de loisirs qui combleront tous les âges et toutes les envies.

En famille

L'un des premiers plaisirs des vacances, c'est de pouvoir se retrouver en famille et de partager des moments précieux de complicité, de joie en associant les enfants, les parents et les grands-parents. Durant l'été, trois structures vous proposent des sorties à thèmes.



À la mer

Mardi 23 juillet

Plage à Villers-sur-Mer, visites et activités pour les 6 ans (Association du centre social de La Houssière, centre Jean-Prévost, centre Georges-Brassens).

Parc d'attractions/zoo

Mercredi 17 juillet

Sortie Paris, Jardin d'acclimatation, visite et activités (Association du centre social de La Houssière, centres Jean-Prévost et Georges-Brassens).

Découvertes

Mercredi 7 août

Journée pêche en pisciculture à Elbeuf-sur-Andelle, possibilité de ramener sa canne à pêche (centres Jean-Prévost et centre Georges-Brassens).

Mardi 20 août

Sortie en baie de Somme dans le Parc du Marquenterre (centres Jean-Prévost et Georges-Brassens).



- Tarif pour l'ensemble de ces activités : 2,20 €/pers. Gratuit pour les -6 ans.
- Contacts :
centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost, 02 32 95 83 66 ;
centre Georges-Brassens, 2 rue Brassens, 02 32 95 17 33 ;
Association du centre social de La Houssière, 17 bis avenue Ambroise-Croizat, 02 32 91 02 33.

Feu d'artifice à l'Orée du Rouvray

Attention cette année, le feu d'artifice du 14 juillet sera tiré depuis le parc de l'Orée du Rouvray. Le thème retenu avec la société 8° Art est « odysée cosmique ». Le spectacle promet donc de peupler la voie lactée de majestueux objets célestes d'autant plus précieux et rares qu'ils seront éphémères. Au programme : des comètes, des fusées et des étoiles qui s'illumineront dans une ambiance symphonique de circonstance,

nourrie d'inspirations mélodiques issues des plus grands films de science-fiction comme *Star Wars*. Le début du feu d'artifice est programmé à 23 heures. Les spectateurs, qui sont invités à se rendre sur les lieux à pied, pourront se retrouver en bordure du parc de l'Orée du Rouvray, le long de l'avenue Antoine-de-Saint-Exupéry. ♦



Les seniors s'activent

Cette année encore, le service municipal vie sociale des seniors a élaboré un programme qui devrait combler toutes les attentes avec des ateliers, des animations et des sorties culturelles ou en bord de mer. Un menu à la carte.

Ateliers

**Lundi 9/mercredi 10/
vendredi 12 juillet**

Stage sculpture sur bois, Vaillons, de 10 à 12 heures, 10 € le stage.

Jedi 11/vendredi 12 juillet

Atelier: bracelets Shamballas, espace Georges-Déziré, salle Rosa-Parks, de 14 h 30 à 16 h 30, 3,50 € par jour.

**Lundi 15/jedi 18/
vendredi 19 juillet**

Atelier manuel : porte-serviettes, espace Georges-Déziré, salle Rosa-Parks, de 14 à 17 heures, 10 €.

**Lundi 26/mardi 27/
mercredi 28/ jedi 29 août**

Atelier céramique, Les Vaillons, espace Georges-Déziré, de 10 à 12 heures, 12 €

Sorties

Mardi 16 juillet

Visite guidée de Rouen, le vitrail espace de lumière, de 14 h 30 à 16 h 30. Rendez-vous à l'office de tourisme de Rouen, place de la cathédrale, 3 €.

Mardi 20 août

Visite guidée de Rouen, les hauts lieux de la capitale normande. Rendez-vous à l'office de tourisme, place de la cathédrale, de 14 h 30 à 16 h 30, 3 €.

Sport loisir

Vendredi 12 juillet

Séance Wii Fit/Just dance, ACSH, espace Célestin-Freinet, 5 € pour les non-adhérents.

Animations

**Mercredi 10 juillet
et mercredi 14 août**

Repas champêtre au restaurant scolaire de Ferry/Jaurès, 5,05 € le repas.

Jedi 18 juillet

Repas et lotos italiens, ACSH, espace Célestin-Freinet, 5 €.

Vendredi 16 août

Séance cinéma, foyer Geneviève-Bourdon, 14 h 30.

Jedi 22 août

Repas champêtre, foyer restaurant Geneviève-Bourdon, 5,05 € le repas et 1,10 € la boisson.

Vendredi 23 août

Séance karaoké, Restaurant scolaire Ferry/Jaurès. Accès libre à partir de 14 heures.



Restez mobile

Durant tout l'été, le dispositif Mobilo'bus reste accessible aux personnes âgées, handicapées et à mobilité réduite. À la demande et sur simple réservation téléphonique, les personnes concernées peuvent faire leurs courses, rendre une visite ou effectuer une démarche administrative dans les limites de la commune. Pour seulement 2,20 €, vous êtes pris en charge par un chauffeur-accompagnateur depuis votre domicile et jusqu'à la destination choisie.

Infos : guichet unique personnes âgées, au 02 32 95 83 94.



Et aussi

L'Union nationale des retraités et des personnes âgées (UNRPA) organise deux sorties à la mer pour cet été 2013. La première aura lieu mercredi 17 juillet à Trouville ; la seconde lundi 19 août à Étretat. Dans les deux cas, sorties à la journée avec visite libre. Pour tout renseignement et inscription, contactez Geneviève Lugat au 02 35 66 46 21 ou Monique Jacquet au 02 35 66 53 02.

L'âge de tous les possibles

À l'adolescence, les vacances doivent permettre de vivre des expériences nouvelles, de couper les ponts avec le collège ou le lycée et pourquoi pas de partir à la découverte du monde. Du 8 juillet au 31 août, le dispositif Horizons 11-25 ans offre aux ados la possibilité de choisir leurs vacances.

Durant l'été, les centres socioculturels Georges-Brassens, Jean-Prévoist et Georges-Déziré, le Périph' et la Station s'unissent pour concevoir un programme avec de multiples activités qui comprennent notamment des séjours à construire, du sport, des jeux virtuels et réels, des stages et des ateliers. Il y en aura pour tous les goûts et toutes les humeurs. Quand certains opteront pour les sorties à la mer ou les veillées « à couper le souffle », d'autres pourront se consacrer à la lecture et aux jeux de société, sans oublier les accros du micro qui auront le loisir de venir échanger sur le thème de la mixité culturelle au Périph' ou d'apprendre à mixer avec des platines professionnelles. Dans le même temps, La Station propose deux dispositifs qui permettent, soit de découvrir le monde, soit de passer de bons moments sur Saint-Étienne-du-Rouvray et dans l'agglo.

Opération sac ados

Les 16-25 ans peuvent profiter du dispositif Sac ados durant tout l'été pour partir à l'aventure en s'acquittant d'une contribution de 47 €. « Il faut d'abord constituer un dossier qui comprend la destination, les transports et l'hébergement. Si le projet du jeune nous semble réalisable, et même si parfois il est nécessaire de le reprendre un peu avec lui, nous lui donnons un sac de voyage avec un kit complet pour voyager dans les meilleures conditions », explique Carole Maugard. Dans

ce fameux sac, on trouve 100 € de chèques vacances, 30 € de chèques déjeuner, une carte téléphonique, une trousse de secours, une carte de France et de nombreuses informations sur la prévention des risques. En somme, tout ce qu'il faut explorer le monde.

Les kits loisirs

Les jeunes peuvent également choisir de pratiquer les activités de loisirs en autonomie avec le kit loisirs juniors pour les 11-15 ans ou le kit loisirs jeunes pour les 16-25 ans. Chaque formule est accessible au prix de 17,60 €. En fonction des formules et des âges, les enfants et les ados peuvent profiter de billets d'accès au bowling, au karting, à l'accrobranche, au cinéma, à la piscine avec en bonus des cartes de transport et des tickets repas. ♦

■ PLUS D'INFOS

- **Les Sacs ados sont en vente jusqu'à épuisement des stocks.**
 - **Les kits loisirs jeunes et juniors sont en vente jusqu'au 30 septembre.**
- Prix adhésion Horizons 11-25 ans : 1 €.**
- La Station :**
Tél. : 02 32 91 51 11 ;
- Le Périph' :**
Tél. : 02 32 95 17 45 ;
- centre Jean-Prévoist**
Tél. : 02 32 95 83 66 ;
- centre Georges-Déziré :**
Tél. : 02 35 02 76 92 ;
- centre Georges-Brassens :**
Tél. : 02 32 95 17 33.



Pendant les vacances il est possible d'emprunter plus de documents.



Le kit loisirs : un concentré d'idées pour des vacances animées.



Opération sac ados : pour partir à l'aventure et découvrir le monde.

Et aussi

L'Association sportive Madrillet Château blanc (ASMCB) organise durant tout le mois de juillet des activités accessibles aux 6/14 ans. Pour y participer, nul besoin d'être licencié au club, il suffit de passer le seuil du stade Célestin-Dubois ou de téléphoner au 02 35 66 58 66 afin de s'inscrire.

Portes ouvertes

Les commerçants aussi prennent des vacances.
Afin de ne pas être pris au dépourvu, n'oubliez pas de consulter leurs dates de congés.

∞ Commerce ouvert tout l'été.

* Dates de fermeture non communiquées.

ÉPICERIES

M. Boulbaz ∞

Place des Camélias

M. Batsi *

28 rue du Docteur-Semmelweiss

Viveco *

avenue Ambroise-Croizat

Nary Tiana Ramanana ∞

5 rue du Vexin

Ege Market ∞

22 rue du Madrillet

Chberto *

2 rue Géo-Chavez

BARS, BRASSERIES

L'Escale *

31 rue de Paris

Au bon accueil

131 rue Gambetta

du 1^{er} au 31 août

Le Concorde ∞

107 rue du Madrillet

Bar de la Cité *

103 rue du Madrillet

Le Lisbonne ∞

35 rue Jean-Jacques-Rousseau

Le Horse *

27 rue du Madrillet

Le Stéphanaïis *

64 rue de Paris

Le Commerce

75 rue Lazare-Carnot

du 5 au 26 août

Le Blue Boy

35 rue de Paris

du 10 au 18 août

Café des Sports *

42 rue de Couronne-Prolongée

Le République *

93 rue de la République

Bar de l'Hôtel de Ville

34 rue Lazare-Carnot

du 16 juillet au 2 août

La Tabatière

46 rue Gambetta

du 12 au 26 août

Omnisport

63 rue Jean-Rondeaux

du 3 au 21 août inclus

Café de la Chapelle *

82 rue du Docteur-Cotoni

FRUITS ET LÉGUMES

Au Jardin du Rouvray ∞

2 rue Jean-Jacques-Rousseau

Nouvelle halle ∞

113 rue du Madrillet

Le Petit marché ∞

10 avenue Olivier-Goubert

Charlotte et Clémentine ∞

avenue de Saint-Yon

BOULANGERIES

Pains et fantaisie

Espace commercial du Rouvray

du 7 au 21 août inclus

M. Desprin

44 rue Gambetta

du 5 au 28 août

M. Bruquel *

97 rue Lazare-Carnot

M. Herman

13 avenue Ambroise-Croizat

du 29 juillet au 19 août inclus

M. Daix

95 rue du Madrillet

du 26 août au 8 septembre

M. Bensmida *

Centre commercial Les Bleuets

22 rue du Docteur-Semmelweiss

Aux Délices d'Elci et Franck

55 rue du Madrillet

du 29 juillet au 12 août

La Bonbonnière

31 rue Jean-Jacques-Rousseau

du 1^{er} au 28 juillet

La Rose des sables *

Espace commercial Renan

RESTAURANTS

Novotel Rouen sud

Technopôle du Madrillet

rue de la Mare-Sansouire

Fermeture exceptionnelle

les midis, du 1^{er} au 25 août

Hôtel-restaurant Campanile ∞

Technopôle du Madrillet

rue de la Mare-aux-Sangsues

Hôtel-restaurant Campanile ∞

ZA de l'Étang

31 rue Désiré-Granet

Buffalo Grill ∞

ZA La Chapelle

2 rue Pierre-de-Coubertin

Poivre rouge ∞

Centre Rouen

multimarchandises

rue du Clos-Tellier

La Bella Cagliari

3B avenue des Canadiens

du 21 juillet au 19 août

Hippopotamus ∞

15 avenue des Canadiens

Le Chamois ∞

34 avenue Maryse-Bastié

Le Pavillon du bonheur ∞

21 avenue des Canadiens

Cafétéria l'Ondine ∞

Espace commercial E. Leclerc

avenue de la Mare-aux-Daims

PHARMACIES

La plupart des pharmacies

sont ouvertes tout l'été, sauf :

Pharmacie du Rouvray

Espace commercial du Rouvray

Fermeture les lundis d'août

Pharmacie du Parc

191 rue de la République

du 5 au 18 août

BOUCHERIES

M. Hélie ∞

12 rue Marx-Dormoy

M. Lebrun

47 rue du Madrillet

du 8 au 28 juillet

M. Lemoine

20 rue Léon-Gambetta

du 1^{er} au 22 juillet

VENTE À EMPORTER

Pizzeria Nassim *

101 bis rue du Madrillet

Mac Donald's ∞

63 avenue des Canadiens

O Palais *

95 rue Lazare-Carnot

Hector Chicken ∞

76 rue Paul-Bert

La Palmeraie

54 rue Lazare-Carnot

du 10 juillet au 8 août

Aux trois délices *

49 rue Lazare-Carnot

Les Saveurs d'Orient ∞

2 rue de Stockholm

Pâtes à pizza *

3 rue Gambetta

L'Éclipse

67 rue Gambetta

du 9 juillet au 10 août

Kebab de la Cité *

105 rue du Madrillet

PRESSE

Mille et une feuilles ∞

2 rue Pierre-de-Coubertin

Civette du Madrillet *

33 rue du Madrillet

Presse du Triang

espace commercial du Rouvray.

du 27 juillet au 18 août

Mag press tabac ∞

Espace commercial Renan

10 place Francois-Truffaut

POISSONNERIE

Poissonnerie de l'Église

53 rue Léon-Gambetta.

du 29 juillet au 19 août

CHARCUTERIE

M. Prieur

53 rue Léon-Gambetta.

du 29 juillet au 19 août

Mémo de rentrée

ACCUEIL MAIRIE : 02 32 95 83 83

De fin août à fin septembre, voici les dates à avoir en tête pour préparer sa rentrée après les vacances d'été.

Jeudi 29 août,

Le Stéphanois sera de nouveau dans les boîtes à lettres après une petite pause estivale. En même temps paraîtra le programme de la nouvelle saison du Rive Gauche.

Samedi 31 août, commémoration de la libération

de la commune par les forces de la résistance et des armées alliées. La cérémonie a lieu à 11 heures, place de la Libération, tous les Stéphanois sont invités à participer.

Dimanche 1^{er} septembre,

Le quartier des Castors fait la fête. Au menu : foire à tout, concours de pétanque dès 9 heures, repas champêtre avec cochon grillé, suivi du bal avec l'orchestre Claude Robert. Avec aussi des animations pour les enfants, et des stands associatifs. L'inscription pour la foire à tout, la pétanque ou le repas se fait auprès de Geneviève Lugat au 02 35 66 46 21.

Du 2 au 6 septembre,

les guichets Unicité fonctionnent en journée continue de 8 heures à 18 h 30. C'est le moment de s'inscrire dans les activités de votre choix si vous ne l'avez pas déjà fait. Les inscriptions des habitants hors commune seront prises à partir du 10 septembre.

Lundi 2 septembre,

le lycée Le Corbusier inaugure une exposition sur la Seine et les arts, « L'art et l'eau », réalisée avec les élèves et inscrite au programme du festival Normandie impressionniste.

Mardi 3 septembre,

c'est la rentrée des classes et des Animalins. Le détail des nouveaux rythmes scolaires sera rappelé dans *Le Stéphanois* du 29 août.

Samedi 7 septembre,

la Journée des loisirs investit la salle festive, de 10 à 18 heures. Démonstrations de tennis de table, de dentelle au fuseau ou d'instruments de musique... la plupart des associations sportives, culturelles ou de loisirs y présentent leurs activités. Nouveauté de cette édition, la présence du Tyee's mushing club qui fait des courses avec chiens de traîneau.

Attention, il n'y aura pas d'inscription à Unicité sur cette journée, mais les services municipaux, enfance, jeunesse, centres socioculturels, conservatoire, sport, Le Rive Gauche répondront aux questions des visiteurs. La journée sera l'occasion d'inaugurer la nouvelle aire de jeux installée dans le parc omnisports Youri-Gagarine. Les nouveaux habitants sont invités à 10 h 30 pour une réception amicale avec les élus.

Samedi 14 septembre et dimanche 15 septembre,

pour les Journées du patrimoine, l'atelier Histoire et patrimoine du centre socioculturel Georges-Déziré organise deux visites du bourg ancien pour raconter l'histoire des bâtiments et des noms de rues. Le rendez-vous est fixé, samedi et dimanche, à 14 h 30 place de l'Église.

Lundi 16 septembre,

reprise des ateliers des centres socioculturels, des cours du conservatoire de musique et de danse et des activités du service des sports.

Samedi 28 septembre,

bal d'ouverture du Rive Gauche. Les abonnements pour la nouvelle saison débutent mardi 3 septembre, ils se font par courrier en renvoyant au Rive Gauche le formulaire, contenu dans le programme ou à télécharger sur le site internet saintetiennedurouvray.fr. La billetterie ouvre au public mardi 17 septembre à 13 heures. Tél. : 02 32 91 94 94.

